

## Réorienter notre vie Eucharistie, 27 juillet 2014

### Première lecture

*Avec la première lecture, nous sommes au 10<sup>ème</sup> siècle avant la naissance de Jésus. A Jérusalem, Salomon, un des fils de David, devient roi. C'est lui qui, dans la quatrième année de son règne (1 Rois 6,1), entreprendra la construction du temple. Mais, avant cette date, on va à Gabaon, une colline à une dizaine de kilomètres de Jérusalem, pour offrir des sacrifices à Yhwh.*

*Et c'est à Gabaon que le Seigneur se manifeste à Salomon. Dieu est disposé à accueillir une demande du roi. Et Salomon, dans sa réponse, évoque d'abord la « grande fidélité » de Dieu envers David. Et grâce à cette fidélité, grâce à cette proximité de Dieu, David a pu marcher devant Dieu « avec loyauté, justice et droiture de cœur » (v. 6). Quant à Salomon fils de David, il reconnaît sa faiblesse, son incapacité à guider le peuple de Dieu, littéralement « ton peuple » (vv. 8.9.9). Voilà pourquoi, dans sa prière, il ne demande pas à Dieu de longs jours ou de la richesse ou bien la mort de ses ennemis. Salomon demande à Dieu de lui donner « un cœur qui écoute » (v. 9), un cœur « pour écouter ce qui est droit » (v. 11). Et Dieu, dans sa réponse, apprécie « l'intervention » (vv. 10.10.11.12) de Salomon et lui donne « un cœur sage ».*

### Du Premier livre des Rois (1 Rois 3,4-12)

<sup>4</sup> Et va, le roi Salomon, à Gabaon pour offrir des sacrifices là. En effet, là c'est le lieu sacré le plus important. Et, sur cet autel, Salomon a déjà offert mille animaux en sacrifices complets.

<sup>5</sup> A Gabaon, dans le rêve pendant la nuit, Yhwh se laisse voir à Salomon. Dieu lui dit : « **Demande !** Que vais-je te **donner** ? »

<sup>6</sup> Et dit Salomon : « Toi, tu as agi avec une **grande fidélité** envers ton serviteur David, mon père. C'est ainsi qu'il a marché devant toi avec loyauté, justice et droiture de cœur à ton égard. Et tu as gardé envers lui cette **grande fidélité** et tu lui as **donné** un fils qui est assis sur son trône. Voilà pourquoi il en est ainsi en ce jour.

<sup>7</sup> Et maintenant, Yhwh mon Dieu, c'est toi qui m'as fait régner, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père. Et moi, je ne suis qu'un petit garçon, je ne sais rien faire, ni sortir ni venir. <sup>8</sup> Et ton serviteur est au milieu de **ton peuple**, celui que tu as choisi, un peuple si nombreux qu'on ne peut ni le compter ni le dénombrer à cause de son grand nombre. <sup>9</sup> **Donne** à ton serviteur un cœur qui **écoute**, un cœur pour gouverner **ton peuple**, pour discerner entre le bien et le mal ! Car, qui pourra gouverner **ton peuple**, ce peuple si important ? »

<sup>10</sup> Et fut bonne, cette **intervention**, aux yeux du Seigneur. Oui, Salomon a **demandé** cette **intervention**.

<sup>11</sup> Et Dieu lui dit : « Tu as **demandé** cette **intervention** et tu n'as pas **demandé** pour toi de nombreux jours, tu n'as pas **demandé** pour toi la richesse, tu n'as pas **demandé** la mort de tes ennemis, mais tu as **demandé**, pour toi, le discernement pour **écouter** ce qui est droit. <sup>12</sup> C'est pourquoi, voici : j'agis selon ton **intervention**. Voici, je te **donne** un cœur sage et intelligent, plus que toutes les personnes qui ont été avant toi et, après toi, aucune personne ne se lèvera comme toi.

### Psaume

*Le psaume 119, composé au 4<sup>ème</sup> ou au 3<sup>ème</sup> siècle, est un psaume alphabétique. Il est composé de vingt-deux strophes : tous les huit versets de la première strophe commencent avec la première lettre de l'alphabet, les huit versets de la deuxième strophe avec la deuxième lettre, et ainsi de suite jusqu'à la dernière strophe avec la dernière lettre de l'alphabet hébraïque.*

*De ce psaume, ce matin nous allons lire la 12<sup>ème</sup> et la 13<sup>ème</sup> strophe. La douzième (vv. 89-96) chante la parole de Dieu, la parole tout-puissante<sup>1</sup> qui est à l'origine de la création et qui*

<sup>1</sup> Cf E. Zenger, dans *Psalmen 101-150*, übers. und ausgelegt von F.-L. Hossfeld und E. Zenger, Herder, Freiburg. Basel, Wien 2008, p. 377ss.

reste fidèle à l'humanité « de génération en génération » (v. 90). Mais cette parole est aussi « enseignement » (v. 92), un enseignement qui est, pour le poète, ses « délices ». Oui, la parole de Dieu le fait vivre. D'ici sa réaction : « Je suis à toi ; tu me sauves » (v. 94). Et la strophe se termine en soulignant le mystère de la sagesse divine : elle est une parole ou un commandement « d'une ampleur infinie » (v. 96).

La treizième strophe (vv. 97-104) nous parle de l'amour pour la parole. Le poète avoue : « Combien j'aime ton enseignement » (v. 97). Et cet enseignement devient une sagesse de vie, une sagesse qui permet au poète de retenir ses pieds « loin de tout sentier mauvais » (101) et de « tout sentier de mensonge » (v. 104).

Quant à nous, en lisant ces deux strophes, nous sommes invité(e)s à faire, de ces mots du poète, nos propres mots et à faire comme lui.

### **Psaume 119 (vv. 89-104)**

<sup>89</sup> Pour toujours, Yhwh,

ta parole se dresse dans les cieux.

<sup>90</sup> Tu restes fidèle de génération en génération :  
tu as fondé la terre, et elle se tient solide.

<sup>91</sup> Selon tes décisions, tout tient jusqu'à ce jour,  
car toutes choses sont tes serviteurs.

<sup>92</sup> Si ton enseignement n'avait fait mes délices,  
alors, je me perdrai dans mon malheur.

<sup>93</sup> Pour toujours, je n'oublierai tes préceptes,  
car en eux tu me fais vivre.

<sup>94</sup> Je suis à toi ; tu me sauves  
car je cherche tes exigences.

<sup>95</sup> Des méchants m'attendent pour me faire mourir,  
mais je suis attentif à tes témoignages.

<sup>96</sup> A toute perfection j'ai vu une limite,  
mais ton commandement est d'une ampleur infinie.

<sup>97</sup> Combien j'aime ton enseignement,  
tout le jour, il est ma méditation.

<sup>98</sup> Ton commandement est mon bien pour toujours,  
il me rend plus sage que mes ennemis.

<sup>99</sup> J'ai plus de bon sens que tous ceux qui m'enseignent,  
car ce sont tes témoignages que je médite.

<sup>100</sup> J'ai plus de discernement que les vieillards,  
car j'ai observé tes préceptes.

<sup>101</sup> Je retiens mes pieds loin de tout sentier mauvais,  
pour prendre soin de ta parole.

<sup>102</sup> Je ne me suis pas détourné de tes décisions,  
car c'est toi qui m'as instruit.

<sup>103</sup> Que tes promesses sont douces à ma bouche,  
plus que le miel à mon palais !

<sup>104</sup> Grâce à tes préceptes j'ai du discernement,  
c'est pourquoi je déteste tout sentier de mensonge.

### **Deuxième lecture**

*L'Évangile selon Matthieu contient cinq discours de Jésus ; et de ces cinq, le troisième discours, donc le discours central, est celui qui nous parle du Royaume à travers les paraboles. Il s'agit de sept récits liés à l'activité quotidienne en Palestine : le travail dans les*

*champs et sur le lac, et le commerce avec la vente et l'achat<sup>2</sup>. A travers ces récits, Jésus ne propose pas des idées abstraites. Jésus parle des activités humaines. Et c'est à ce niveau du quotidien que Jésus propose un comportement rénové, une orientation nouvelle. Cela apparaît de la façon la plus claire dans les deux petits récits que nous allons lire : celui du trésor caché et de la perle.*

*Dans la parabole du trésor caché, il s'agit d'une découverte qu'on fait par hasard. Au contraire, dans la parabole de la perle, la découverte est intentionnelle : c'est le marchand qui est à la recherche de belles pierres et en découvre une de grand prix. L'élément commun c'est la joie de la découverte. Et, pour ce qui est du Royaume des cieux, c'est la joie d'entrer dans ce Royaume, une joie qui pousse le croyant à se débarrasser de tout ce qu'il a pour accéder au Royaume. Se débarrasser, vendre tout ce qu'on a pour acheter le champ où il y a le trésor, vendre tout pour acheter la perle. Vendre, renoncer à tout pour le royaume ! Ce n'est pas un sacrifice. C'est, nous dit Jésus, une décision joyeuse parce qu'elle nous ouvre l'accès à un trésor, à une perle de grand prix et... à Dieu lui-même dans son Royaume.*

### **De l'Évangile selon Matthieu (13,44-46)**

<sup>44</sup> Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. La personne qui l'a trouvé le cache (de nouveau) ; et, dans sa joie, il va et il vend tout ce qu'il a et il achète ce champ.

<sup>45</sup> Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. <sup>46</sup> Ayant trouvé une perle de grand prix, il est allé, il a vendu - d'une façon définitive - tout ce qu'il avait et il a acheté cette perle.

### **Prière d'ouverture**

Nous restons tous des enfants,  
fascinés par quelque « course au trésor » !  
A chaque âge de la vie  
ce trésor prend un visage différent :  
celui d'un rêve, de la réussite à un examen,  
celui d'une carrière, d'un avancement,  
celui de la chance, celui de la notoriété,  
celui d'un être dont on est amoureux fou...  
Nous courons tous derrière ce trésor,  
nous cherchons tous des raisons de vivre et d'espérer.  
Nous restons tous des enfants  
qui rêvent toujours d'une île au trésor !  
Trésor de la fortune. Trésor de la santé.  
Trésor de la gloire. Trésor de l'amitié.  
Mille et une facettes d'une perle précieuse,  
la perle du bonheur.  
O Esprit Saint,  
purifie nos désirs de pacotille,  
désencombre nos chemins,  
unifie notre pauvre vie si souvent éparpillée  
dans cette recherche éperdue de la Perle de l'Amour<sup>3</sup>.  
[Michel Hubaut, franciscain, théologien, né en 1939]

### **Prière finale**

Notre mal, Seigneur, le mal du monde entier,  
est qu'il n'y a plus de sages qui nous gouvernent :

---

<sup>2</sup> Cf. E. Borghi, *La giustizia della vita. Lettura esegetico-ermeneutica del Vangelo secondo Matteo*, EMP, Padova 2013, p. 197ss.

<sup>3</sup> M. Hubaut, *Prier les paraboles*, Desclée de Brouwer, Paris, 1988, p. 73s.

les princes et les rois sont de plus en plus vaniteux,  
les présidents de plus en plus insensés  
et les puissants deviennent source de toute corruption ;  
voilà notre malheur, Seigneur :  
des hiérarchies toujours plus compromises dans une politique folle.  
Seigneur, toi qui n'as jamais nourri  
une estime sincère pour les chefs des nations,  
sauve les pauvres de l'oppression de ces puissants  
et libère ton église de tout lien  
avec cette engeance de pervers<sup>4</sup>.  
[David Maria Turoldo, poète et religieux Italie : 1916-1992]

---

<sup>4</sup> D. M. Turoldo, G. Ravasi, *Opere e giorni del Signore, Commento alle letture liturgiche*, Edizioni paoline, Cinisello Balsamo, 1990, p. 437s.